

Transcription des documents audio

NB : L'enregistrement comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir avant la fin de l'épreuve.

[Mise en route du magnétophone]

DELF, niveau C1, épreuve orale collective

Exercice 1

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- * Vous aurez tout d'abord 3 minutes pour lire les questions.
- * Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- * Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- * Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- * Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un espace de brouillon que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction.

– Lisez maintenant les questions. Vous avez trois minutes.

[pause de 3 minutes]

Première écoute

Huit ans après la suppression de la conscription – du service militaire, le service national – le Ministère de la Défense veut éviter de se couper de la société civile ; « les armées au service de la solidarité nationale » sera d'ailleurs le thème du prochain 14 juillet. Et l'un des symboles de cette solidarité c'est certainement le Service Militaire Adapté.

Stéphane Faure, bonjour.

– Bonjour.

– Alors ce Service Militaire Adapté est très populaire dans les Départements et Territoires d'Outre Mer et on ne le connaît absolument pas en métropole.

– Effectivement. Le SMA est né au début des années 60 sous l'impulsion du Ministre de la Défense de l'époque, Michel Debré. L'idée était alors de lutter contre le désœuvrement des jeunes Antillais. Aujourd'hui tous les DOM TOM ont un Service Militaire Adapté. Ces SMA recrutent des jeunes volontaires âgés de 18 à 26 ans, en marge du système scolaire. Attention, même si pendant une ou deux années les stagiaires portent l'uniforme, ils ne sont pas là pour devenir des soldats. La Défense ne fournit en fait que 30 % du budget du Service Militaire Adapté. Le reste en fait provient du Ministère de l'Outre-Mer. C'est d'ailleurs là que le patron du SMA, le Général Didier Tauzin, a ses bureaux :

– L'apport essentiel du SMA c'est l'éducation qu'il apporte à ces jeunes qui sont des perdus de la vie à 20 ans, ceux dont personne ne veut et dont très peu de gens s'occupent. Alors ils viennent chez nous volontaires ; et dans ce cadre militaire d'abord on leur donne ce qu'ils n'ont pour la plupart jamais eu... des repères : ce qui est bien, ce qui est mal. On leur apprend à se lever à l'heure, à se laver, à dire bonjour, etc. C'est ça l'apport essentiel du SMA.

– Alors surtout, Stéphane Faure, ces volontaires sont avant tout là pour apprendre un métier, c'est ça qui est important.

– Oui. Ils suivent effectivement une formation – des formations homologuées – obtiennent des diplômes reconnus par l'Éducation nationale.

Alors exemple en Guyane, où je me suis rendu, à Saint-Jean-du-Maroni, le Commandant Henri Robert dirige quatre pôles de formations : bâtiment, automobile, filière bois et restauration – la filière bois pourrait d'ailleurs

- être abandonnée bientôt parce qu'il manque des stagiaires ; et au total, eh bien, ça fait quand même 17 métiers :
- Le but recherché dans nos formations professionnelles c'est de participer au développement économique du territoire – et la Guyane en a beaucoup besoin et l'ouest guyanais aussi – de façon à donner à des jeunes en situation d'échec une formation professionnelle qui leur permettra de s'insérer dans le tissu économique quand ils quitteront les infrastructures du groupement. Quand on arrive à insérer un stagiaire c'est une victoire puisque ce stagiaire-là c'est quelqu'un qui est rentré dans un système duquel il avait été exclu à l'issue de ses échecs scolaires. L'Éducation nationale a ici un challenge quasiment insurmontable du fait du taux de natalité, de l'explosion démographique et des besoins que cela génère dans l'ouest, donc on prend les plus défavorisés des jeunes et on essaye de leur donner une petite formation.
 - Alors attention ! au SMA on se défend évidemment de pallier les carences de l'Éducation nationale. On préfère parler de complémentarité. En Guyane, pour faire face à l'explosion démographique, il faudrait ouvrir une quinzaine de classes primaires et un collège tous les ans, un lycée tous les deux ou trois ans, c'est donc vraiment mission impossible. Alors beaucoup de jeunes abandonnent l'école très tôt et quand ils n'ont plus d'espoir de s'insérer dans la société, alors ils font comme Dada, 19 ans, qui veut devenir chauffeur routier : ils frappent à la porte du SMA :
 - C'est pour après retrouver un boulot quoi un travail dans le civil quoi, parce que ça aide beaucoup, le SMA, c'est encore une chance pour nous quoi, les jeunes, surtout nous. Moi je retournerai peut-être dans mon village parce que dans la commune de Paistan [?] je pourrai travailler quoi après et puis je peux peut-être rester aussi sur le littoral travailler aussi, ça dépend quoi.
 - A 22 ans, Olivia, elle, elle a tenté de s'en sortir sans le Service Militaire Adapté, avant finalement de s'apercevoir qu'avec 20 % de chômage en Guyane, il valait mieux suivre une formation :
 - Quand je vais à l'ANPE on me demande 3, 4 ans, 5 ans d'expérience en cuisine et quand je viens ici ça me fait de l'expérience, voilà, c'est parce que je trouve pas de travail à l'extérieur. Y a pas beaucoup de travail. Les patrons nous disent « ouais, on a déjà du monde », ou bien « on n'en a pas besoin » ou bien soit y peuvent pas nous payer ; bon, eh ben qu'est-ce que je vais faire ? Je vais aller voler ? Je vais habiter dans la rue ? Pour les jeunes comme moi ... [?] c'est la drogue, le vol, l'alcool... Comme j'ai une maison et une fille, moi je cherche du travail, pour la nourrir et pour m'occuper de moi-même et de ma maison. C'est pour ça que je travaille. C'est ça si on veut vivre au lieu d'aller voler, eh ben il faut travailler.
 - Alors, les SMA comptent 20 % de filles ; le Ministère de l'Outre-mer espère qu'ils [sic] seront 50 % en 2015. Olivia touche 350 euros de solde par mois, c'est peu, mais les candidats se bousculent quand même, si l'on en croit le Général Tauzin :
 - La demande Outre-mer est telle que je pourrais instantanément, si j'en avais les moyens, doubler les effectifs de stagiaires. J'en ai 3000 aujourd'hui et je dois dire que tous les entrepreneurs sont demandeurs de jeunes sortant du SMA, les élus également. Si vous voulez, le SMA a dans les départements et pays d'outre-mer une aura absolument unique. Je connais des employeurs qui me disent : « la formation professionnelle que vous dispensez, c'est bien, mais on peut faire aussi bien sinon mieux, c'est notre métier. Par contre ce que personne ne fait à votre place et ce que nous ne savons pas faire, c'est l'éducation que vous apportez à ces jeunes, une éducation citoyenne qui en fait des êtres responsables et autonomes.
 - Alors Stéphane Faure, quand on écoute ces témoignages que vous avez recueillis en Guyane, il semble que ce Service Militaire Adapté ça marche très très bien, c'est un tableau idyllique, presque trop beau pour être vrai...
 - ...oui, on pourrait se dire que c'est la panacée ; on pourrait rajouter aussi que 70 % des stagiaires trouvent un emploi à la fin de leur contrat, donc c'est bien. Mais voilà, évidemment, le nerf de la guerre : les SMA manquent de moyens. Le Général Tauzin a réclamé en avril dernier un plan d'urgence de 60 millions d'euros en cinq ans pour faire face au délabrement des équipements. Le SMA est donc victime de son succès – un succès qui est tel qu'il donne des idées au Ministre de la Défense : et pourquoi pas aider les jeunes en situation d'échec en métropole ? Sous l'impulsion de Michèle Alliot-Marie, un projet est en cours d'élaboration Ce ne sera pas un système identique au SMA : pas question de mettre des habits kaki aux jeunes de banlieue par exemple. Ca devrait se faire en collaboration avec les organismes complémentaires de formation professionnelle comme les GRETA ou AFPA. Ce projet devrait être présenté assez rapidement.
 - Ça fera peut-être partie de cette bataille pour l'emploi annoncée hier soir par le nouveau chef du gouvernement, Dominique de Villepin. Le Service Militaire Adapté dans les Départements et Territoires d'Outre Mer, reportage donc ce matin de Stéphane Faure. France Inter, il est 7 heures 22.
- France inter, mai 2005

[pause de 3 minutes]

Deuxième écoute
[seconde écoute du document 1]

[pause de 5 minutes]

Exercice 2

Vous allez entendre une seule fois plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits,

* Vous aurez entre 20 secondes et 50 secondes pour lire les questions.

* Puis vous écouterez l'enregistrement.

* Vous aurez ensuite 30 secondes à 1 minute pour répondre aux questions.

Document 1 : lisez les questions.

[pause de 20 secondes]

Ecoute du document 1.

DESTINATION / Thierry Beaumont

Destination Rochefort. Nous sommes à 36 km de La Rochelle et 40 de Royan. Si vous avez choisi la région Poitou-Charentes comme destination de printemps, ou si vos déplacements vous font emprunter l'autoroute A 10, prenez le temps d'une halte à Rochefort.

Bien sûr, il y a la Corderie Royale, ce long bâtiment de 373m de long construit par Colbert sur une rive de la Charente – bâtiment superbe. De ses ateliers sortaient voiles et cordages pour la marine royale ; mais le charme de Rochefort vient également de la préservation de son patrimoine : l'organisation en damier du centre de la cité, l'architecture des hôtels particuliers, le magnifique théâtre à l'italienne, et cette atmosphère générale qui se dégage d'une ville dans laquelle il fait bon vivre.

[pause de 30 secondes]

Document 2 : lisez les questions.

[pause de 20 secondes]

Ecoute du document 2.

Apprenez à lire entre les lignes des contrats et des publicités. Transposez cette phrase dans la vie de tous les jours : « De ce forfait de téléphonie illimitée sont exclus les appels vers les mobiles, l'international ou les DOM-TOM. » Réponse : pour ne pas sortir de ce forfait illimité, je ne dois appeler ni ma femme sur son portable, ni ma fille en Grèce, ni mon ami Basile à la Guadeloupe.

Chez AOL, tous vos appels sont facturés à la seconde, quelle que soit leur destination. Service de téléphonie soumis à la souscription d'un forfait ADSL et téléphone AOL, au 32 52. Coût d'un appel local depuis un téléphone fixe.

[pause de 30 secondes]

L'épreuve est terminée. Veuillez poser vos stylos.

[Arrêter le magnétophone]